

Quotidien en ligne

- Editorial
- Politique
- Enjeux
- Savoirs
- Investir
- Repères
- Breakingviews
- La boussole de l'Agefi
- L'action du jour
- L'agenda
- La Der
- Newsletter
- News
- Les archives du quotidien

Bourses internationales

Emploi

Abonnement

Événements

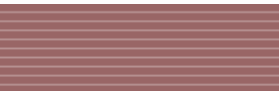
Services Annonceurs

Agefi Groupe

Agefi Finance

Outils

A propos du site



DECouvrez



PUBLICITE



A LA UNE

Mercredi 10 mars 2004

[Imprimer cet article](#)**MANAGEMENT** - Plus de 90% des entités suivies sont encore opérationnelles**Cinq nouvelles sociétés romandes ont trouvé grâce auprès de Genilem***Les secteurs d'activités touchent l'informatique, la restauration et la biotechnologie.***Levi-Sergio Mutemba**

L'association romande d'accompagnement des nouvelles entreprises a récemment sélectionné cinq start-up qui bénéficieront du programme d'assistance pendant une durée de trois ans. Genilem fournira à ces jeunes entreprises des conseils et des outils d'aide à la décision ainsi qu'une formation. À ce jour, 92% des entreprises ayant bénéficié du programme d'accompagnement sont encore opérationnelles. C'est également parce qu'une nouvelle entreprise qui prend des risques majeurs représente de nouveaux emplois que des partenaires comme la SECO et les collectivités publiques continuent de compter sur l'efficacité des membres de l'association.

CALM: Comme À La Maison. Il y a encore quelques mois, Oriana Pierazzi était une simple employée. Entre autres postes, elle a occupé celui de cadre dans une banque. Par conséquent, Oriana, si elle n'a jamais été une «fashion victim», a été une «food victim». Peu de cadres peuvent se permettre, entre midi et deux heures, de rentrer à la maison se préparer un repas sain. L'alternative? Un sandwich jambon salade? Oui, mais au bout d'une semaine ça devient ennuyeux. Le restaurant? C'est cher et, du point de vue hygiénique, ce n'est pas très rentable pour l'économie générale de l'organisme. Le MacDo? Passons!

Un nouveau concept de restauration

Mais Oriana Pierazzi a fini par prendre sa santé en main et s'est détournée petit à petit d'une nutrition morne, chère et néfaste à la faveur d'une gastronomie plus simple, plus saine, plus originale et plus... «comme à la maison». Oriana Pierazzi veut à présent prendre notre santé en main. Pour cela, elle a conçu CALM un nouveau concept de restauration promouvant un type de nourriture saine à travers trois réseaux de vente: la restauration atypique, ce que les Anglais désignent par «alternatif chic», la vente à l'emporter et le service de livraison. Les produits sont savoureux, frais et inventifs. Pas besoin d'avoir suivi un séminaire sur le marketing de l'odorat pour saisir que ce qui fait l'attrait de CALM: l'odeur typiquement maison qui se dégage des mets servis dans les deux espaces actuellement ouverts à Genève.

BioCell Interface: une première technologique. BioCell Interface est un des projets les plus prometteurs et démontre la capacité d'innovation encore sous exploitée des entrepreneurs romands dans des domaines aussi pointus que la biotechnologie et la bio-engineering. BioCell Interface S.A. a été fondée à la Chaux-de-Fonds en 1998 par Claude Haenni et le Dr. Luc Stoppini, ingénieur et neurobiologiste, respectivement. La société au capital de départ de 100.000 francs développe des appareils améliorant l'efficacité de la recherche de nouvelles molécules potentiellement thérapeutiques ou toxiques. Le business model consiste principalement en deux piliers: d'une part la vente d'appareils et de consommables pour les industries pharmaceutiques et biotechnologiques et, d'autre part, des prestations de services de tests de molécules.

Deux brevets internationaux

Claude Haenni et Luc Stoppini sont les seuls à utiliser la technologie de réseaux de micro-électrodes sur support poreux, qui permet une meilleure survie du tissu nerveux, celui-ci pouvant être étudié pendant plusieurs semaines. Ce procédé, protégé par deux brevets internationaux, permet aux chercheurs d'améliorer les conditions d'analyse des pathologies neuro-dégénératives telles que Alzheimer ou Parkinson. Les coûts du procédé sont nettement moins élevés par rapport à la concurrence, ce qui stimule la capacité de s'adapter aux exigences variables selon les clients ou de mettre en parallèle plusieurs systèmes BioCell afin d'accélérer le nombre de tests effectués par jour. Les écologistes seront contents d'apprendre que le procédé de BioCell Interface réduit par un ratio de dix les tests sur animaux.

Serono intéressé

Serono a déjà signé un contrat avec BioCell et d'autres ont fait savoir leur vif intérêt pour les modèles de la nouvelle entreprise. Une vingtaine d'instruments ont déjà été vendus aux Etats-Unis, en France, en Suisse, en Allemagne ainsi qu'en Italie. Cette année le lancement du programme de développement des propres molécules de la société pourra se réaliser sur des bases solides et sur une plate-forme opérationnelle et rentable. Les risques liés à la mise en place de ce troisième pilier sont sensiblement réduits, ce qui facilitera la recherche de fonds auprès des investisseurs.

Illion Security SA ou le piratage antipiratage. Non, Cédric Renouard, Lorin Voutat, Martin Vuagnoux et Marco Ricca ne sont pas des pirates. Les jeunes ingénieurs de l'EPFL ont mis au point une technique d'audit baptisée «Ethical Hacking» qui consiste «à simuler des attaques de pirates informatiques de manière à déceler les faiblesses d'un système, puis à formuler des recommandations afin d'en consolider la sécurité». Ce service s'adresse à toutes les entreprises connectées à Internet et possédant des informations confidentielles qu'il faut protéger, même des propres collaborateurs dans beaucoup de cas.

Actuellement, la clientèle est plutôt formée de banques suisses et étrangères et les entreprises, grosses et petites, prennent de plus en plus conscience de la nécessité de protéger leurs systèmes informatiques. Une étude publiée par Ernst & Young révélait qu'en Suisse 39% des entreprises ne disposaient d'aucune charte stratégique sur la sécurité informatique. En Grande-Bretagne la proportion était de 27%.

Le principe du modèle d'affaire est simple. De même qu'un pirate dispose de plusieurs techniques pour forcer un réseau, Illion proposera des modules correspondant à chacune des techniques envisagées. Cédric Renouard montre qu'un pirate peut pénétrer dans un réseau en attaquant frontalement le «firewall» du système, en s'introduisant via les fils téléphoniques ou les réseaux sans fil, en s'introduisant d'abord dans le réseau d'un tiers de confiance ou encore en induisant les utilisateurs en erreur. Illion Security fournit un service exhaustif grâce à la vue d'ensemble du problème. En général, la concurrence tend à s'appuyer sur le travail hyperautomatisé des logiciels, tandis qu'Illion s'appuie avant tout sur les hommes et suit le client de près par des déplacements programmés et fréquents.

FiveCO: une «grande» micro. Après dix-huit mois de travail assidu au sein d'un laboratoire de l'EPFL, cinq jeunes étudiants ont fondé en 2002 une société d'ingénierie en recherche et développement, intégration de systèmes et microsystèmes. Les applications de leurs innovations sont multiples: mécanique, design électronique, programmation de microcontrôleurs et développement d'interfaces PC. Les jeunes développeurs ont déjà eu l'occasion de se faire remarquer lors de l'Expo.02, où une centaine de personnes ébahies avaient le rare privilège de se faire guider au pavillon Robotics de Neuchâtel par un robot qu'ils ont mis dix-huit mois à concevoir.

L'entreprise développe deux types d'activités. D'une part, elle offre des services d'ingénierie en R&D pour des sociétés extérieures à FiveCo; d'autre part, elle crée des produits innovants destinés à être fabriqués industriellement et commercialisés. Bien que les cinq ingénieurs soient polyvalents, chacun possède sa spécialité et met au profit du groupe ses propres connaissances. En ce qui concerne l'ingénierie, FiveCo a développé un savoir-faire pointu dans le domaine de l'intelligence embarquée: la puissance de calcul n'est plus centralisée mais répartie aux endroits nécessaires en fonction des besoins du système. L'entreprise a aussi conçu une carte Ethernet de contrôle moteur et développé, avec le soutien de la Police cantonale, un logiciel de détection de plaques minéralogiques.

AUTRES ARTICLES AU SOMMAIRE DE A LA UNE

BANQUE - La BCV taille dans le vif pour assurer sa rentabilité

Le canton et la banque planchent sur un possible remboursement des bons de participation. [Lire](#)

[Plan du site](#) | [Nous contacter](#) | [Votre avis nous intéresse](#) | [Newsletter](#) | [Avertissement légal](#)

© L'agefi 2004. Tous droits réservés.